

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)**233. Baden, Lundi 5 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot**

233. Baden, Lundi 5 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-08-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote631, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

233. Baden Lundi 5 août 1839

Montrond est arrivé hier, inquiet de trouver un lit et un dîner. Baden est si plein qu'il n'y a plus de logement. Son ami M. Benazet y pourvoira je suppose. Je l'ai vu

hier soir en passant, mais ce matin à 7 heures il était chez moi. Il vient de Plombières. Il y a laissé M. Molé en espérances et sa belle santé. M. Cousin rempli d'éloges du roi et en grande assurance de l'entrée de Thiers. Lui Montrond croit que le Roi a envie de vous et de Thiers ensemble, mais probable ment le plus tard possible. Le gouvernement russe vient d'ordonner qu'il n'y aura plus que l'argent. En espèce qui aura cours chez nous. Dites-moi si cette mesure favorise les transactions à l'étranger, c.a.d. si c'est un bon moment pour faire passer mois argent en France ou en Angleterre. Je voudrais bien vous consulter sur divers choses mais vous êtes trop loin. On est toujours trop loin quand on n'est pas tout près.

Il faut que j'achève aujourd'hui mon roman de Félix. Après m'avoir fait la Déclaration d'hier il est allé se coucher, il n'a reparu que ce matin. Il était parfaitement ivre. Moi qui n'ai aucune connaissance de ces cas là, je croyais le pauvre homme fou. Pépin m'a éclairée. Le coupable est revenu en pénitent. J'ai dit de belles choses bien grave ment, sans rire, car ordinairement sa mine me fait rire, et tout est oublié, mais l'idée de perdre Félix avait gâté ma nuit. Et voilà comment j'ai toujours des soucis. Pardonnez-moi ma distraction des feuilles de cette lettre. Je ne suis pas ivre cependant. Il pleut ce matin ; hier il faisait superbe. J'ai eu hier une longue visite de Lady Chesterfield. Elle est un peu bête, un peu jolie, un peu ruiné. Je la connaissais fort peu en Angleterre, mais il est d'usage pour les Anglais de venir tout de suite chez moi, comme les vrais catholiques vont saluer les images dans les lieux saints

1 heures

Je viens de rencontrer un Rotschild s'en retournant à Paris que j'ai chargé d'arrêter pour moi le premier de l'hôtel Talleyrand. Si le prix n'est pas au dessus de 12 milles francs ou l'entresol pour 8 milles c.a.d. qu'il me rendra compte encore de tout cela et des arrangements à prendre. Au fond c'est la situation la plus agréable . Si le consul général de Londres a raison, le premier ne sera pas trop cher. Et s'il se trompe, j'ai de quoi fournir à l'entresol. Il me survient une affaire importante. Je n'ai que le temps de vous dire adieu. Demain vous serez ce que c'est.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 233. Baden, Lundi 5 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-08-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1783>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 août 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification
le 18/01/2024

235. / 4 Baden lundi 5 aout 1839. 631

Moniteur et ami de hier, j'appris
de toi que tu n'as rien de mieux. Baden
et si plus qu'il n'y a plus de
loquacité. Tu as vu M. Bénédict
y pourrera si tu veux. Je l'ai vu
hier soir au spectacle, mais c'était
à 7 heures il était déjà venu. il
vient de Strasbourg. il y a aussi
M. Molié un très bon, et ça belle
santé. M. Jossin rempli d'élégance
du roi et se trouve assés bien
l'intérieur de l'église. Les Moniteurs
ont plusieurs à venir de chez
de l'église un peu, mais probable-
ment le plus tard possible.

Le plus souvent tu n'as rien d'autre
qu'il n'y aura plus que l'argent
un peu qui aura cours chez nous.
Dites moi si vous avez quelque
transaction à l'étranger, c. a. d.

si c'est un bon moment pour faire
passer mon aspect en France ou
en Angleterre. j'aimerais bien vous
conseiller ces diverses choses, mais
vous êtes très loin. On cultivera
très loin quand on n'est pas tout
près.

il faut que j'achève aujourd'hui
mon roman de Filip. Après
en avoir fait la déclamation d'habitude
il shallé le conseil, il n'a
rien pu conclure. il était
parfaitement vide. mais qui
n'ai aucun connaissance de ce
côté, je croyais le roman bon.
Après m'a relâché. le
compable est devenu un point.
j'ai dit de belles choses, bien pro-
ment, sans rien, car ordinairement
je me ne fais rien, et tout est
oublié, mais l'idée de perdre Filip

avait
conclu
parce
il ple
supplé
vint d
un peu
jeu r
jeu m
d'usage
tout d
vrai l
cinq p
l'heure
Mott
que j'a
le pre
is le p
12. Tra
m. Tra
c. a. d
certain

me faire
travaux ou
un peu de
travail, mais
ultérieurs
et par tout
jours d'heure
Après
ation d'heure
il n'a
il était
un peu
l'air de son
mon homme
si, les
poussent.
très grave.
ordinairement
à tout et
qu'on s'élève

avait jadis une nuit. Et voilà
commencé j'ai toujours des soucis.
par-dessus moi une situation de
famille de cette lettre. j'en suis
pari et cependant.
il pleure un matin; mais il finit
superbe. j'ai eu hier une longue
visite de Lady Shaftesbury. elle est
un peu bête, un peu folle, un
peu vicieuse. j'ai la conviction fort
peu en Angleterre, mais il est
d'usage pour les anglais d'être
tout de suite chez moi, comme les
vrais catholiques ont salué les
images dans les lieux saints
1 heure j'ai vu de rencontrer au
Prothomaid i en retournant à Paris
que j'ai chargé d'arrêter pour moi
le premier de l'hôtel Talleyrand
si le prix n'est pas au-dessus de
12 francs. on l'a retenu pour 8 m.
c. a. d. j'ai eu une ruelle comode
un peu de tout cela et de l'arrangement

4/
à prendre. au point de vue la situation
la plus agréable. Si le premier jour
de l'année à raison, le premier en
sera par trop cher. C'est ce temps
j'ai de plus trouvé à l'étranger.

il me revient une affaire importante
si n'ai point de temps de mon dire
adieu. Adieu mon amour et
qui est.